

facteurs comme les taux de croissance du PIB des économies membres. Si les données indiquent qu'un bloc économique ou commercial est en train de se former, il faut alors déterminer si la tendance qui se dessine est attribuable aux mesures prises délibérément par les gouvernements de chacune des économies membres.

Entre 1980 et 1993, le commerce intrarégional s'est accru tant en termes absolus que relatifs. Les échanges commerciaux entre les cinq économies de l'Asie ont augmenté de 40 milliards de dollars US environ en 1980 à 154 milliards en 1990 à 238 milliards à peu près en 1993³². Par rapport à l'ensemble des exportations de ces cinq économies, la part de leurs exportations vers d'autres économies membres du groupe a augmenté de 20 % environ en 1980 à quelque 30 % en 1990 à un tiers à peu près en 1993³³. Cela dit, cependant, même si le commerce bilatéral entre les pays membres s'est développé durant les années 80, dans la plupart des cas, les hausses étaient modestes en termes relatifs (voir le tableau 4.3). Le commerce bilatéral entre la Chine et Hong Kong faisait exception; en termes relatifs, il représentait une partie importante de l'accroissement des échanges intrarégionaux. Il s'agit principalement d'un commerce de produits entreposés qui, tôt ou tard, sont expédiés vers la région ou à l'extérieur de la région. En conséquence, en ne tenant pas compte du commerce d'entrepôt, l'augmentation du commerce intrarégional, généralisée mais plutôt modeste, qu'on observe en termes relatifs ne permet pas de conclure que l'intégration économique s'intensifie de façon marquée en Asie du Nord.

Au cours de la décennie, les flux intrarégionaux d'investissement étranger direct (IED) ont également augmenté de façon substantielle, alors que beaucoup de sociétés de Hong Kong, de Taiwan, de la Corée et du Japon ont déménagé en Chine, où les coûts sont moins élevés, leurs opérations à coefficient élevé de main-d'oeuvre. Le stock total d'IED attribuable, dans les cinq économies de l'Asie à l'étude, à des flux provenant d'autres économies de la région de l'Asie du Nord est passé de 2,2 milliards de dollars US en 1980 à 17,2 milliards en 1990, soit une hausse de 681 %³⁴. Les

³² Voir la sous-section 4.1 ci-après pour une description plus détaillée du commerce intrarégional.

³³ D'après la banque de données sur le commerce international.

³⁴ Toutefois, comme nous l'avons déjà mentionné, le flux accru de l'IED en Chine comprend un élément important : il s'agit de l'investissement par des entreprises chinoises. Ces « opérations circulaires » reflètent les efforts déployés par les entreprises chinoises pour profiter du traitement préférentiel accordé aux investisseurs étrangers de même que leurs tentatives de camoufler leurs actifs dans des opérations hors frontières. Les investisseurs chinois canalisent leurs investissements par l'entremise d'intermédiaires étrangers, généralement situés à Hong Kong. Les opérations circulaires doivent être vues comme un investissement intérieur et, si on en connaissait l'importance exacte, la valeur de ce flux venant de Hong Kong pourrait être déduite; cela réduirait l'importance du flux de l'investissement intrarégional. Consulter C. Fred Bergsten et Edward M. Graham, *Towards an Asia*